

SECTION I

RECHERCHE DE LA VÉRITABLE ÉGLISE

Jésus-Christ a-t-il fondé une Église? Quelles sont les propriétés de l'Église de Jésus-Christ? L'Église est-elle une société nécessaire? Quels en sont les caractères distinctifs? Où trouve-t-on ces caractères? est-ce dans le protestantisme, ou dans les sectes grecques, ou dans l'Église romaine? Telles sont les questions que nous aurons à résoudre, pour déterminer quelle est la véritable Église de Jésus-Christ.

Auparavant nous donnerons une notion de l'Église.

CHAPITRE I

NOTION DE L'ÉGLISE

SOMMAIRE

1. Noms de l'Église dans les Livres saints. Figures. Métaphores. Paraboles et allégories.
— 2. Définitions de l'Église. Étymologie du mot *Église*. Acception de ce mot chez les auteurs sacrés et ecclésiastiques. Définitions diverses de l'Église. Fausses notions de l'Église.

1. La notion de l'Église ressort des noms qu'elle porte dans les Livres saints et des définitions qu'en donnent les théologiens.

1. Noms de l'Église dans les Livres saints¹.

2. De même que Jésus-Christ, son fondateur, l'Église porte dans les Livres saints une multitude de *noms*. Les Livres saints renferment une foule de *figures*, de *métaphores*, de *paraboles* ou *allégories*, qui désignent l'Église et nous en découvrent, sous des

¹ Cf. M^{re} BESSON, *l'Église, œuvre de l'Homme-Dieu*, 1^{re} Conf.; le P. DAVID, *Theologia dogmatica generalis*, t. I, p. 284 et suiv.

aspects multiples, la nature, l'origine, la fin, la beauté, la noblesse, la grandeur.

Figures de l'Église.

3. Les principales, dans l'Ancien Testament, sont :

1^o Le *paradis terrestre* : dans l'Église règne la justice surnaturelle, coulent les quatre fleuves de l'Évangile, est planté l'arbre de vie, le Christ Rédempteur.

2^o *Ève*, la mère des vivants : l'Église née du côté du nouvel Adam, pendant son sommeil sur la croix, est la mère de ceux qui vivent de la vie de la grâce.

3^o *L'arche* : l'Église que Jésus-Christ a édiflée en quelque sorte du bois de la croix et à laquelle il a proposé pour guide un autre Noé, ou pour mieux dire un autre lui-même, le *Pape*, qui est son vicaire, est ballottée par les flots débordés et porte dans ses flancs les élus.

4^o *Les épouses des patriarches*, *Sara*, *Rébecca*, *Rachel*, les mères du peuple d'Israël : c'est de l'Église, épouse véritable et légitime de l'Homme-Dieu, qu'est né le peuple chrétien.

5^o Le *tabernacle* et le *temple*, où l'on adorait le Seigneur et où l'on conservait sa loi : c'est dans l'Église qu'est rendu à Dieu le culte véritable et que se conserve pure et intacte la révélation divine.

6^o La *nation juive* : son histoire, ses institutions, ses lois, son sacerdoce, ses sacrifices, ne sont que l'ombre, la figure, la prophétie de l'Église de Jésus-Christ.

7^o La *montagne du Seigneur*, vers laquelle les peuples afflueront pour y apprendre la loi du Très-Haut¹.

8^o La *Pierre détachée de la montagne*, sans le secours d'un bras humain, et devenant un mont destiné à remplir la terre² : l'Église tombée du ciel s'est élevée au-dessus des grands empires de l'antiquité, et a rempli toute la terre de sa grandeur et de son nom.

4. Les principales figures de l'Église, dans le nouveau Testament, sont :

1^o La *double pêche miraculeuse*³ : l'Église est le navire de Pierre flottant sur la mer du monde; le « pêcheur d'hommes », sur l'ordre du Christ, jette les filets de la parole et capture une foule d'élus qu'il mène au rivage de la bienheureuse éternité.

2^o La *tunique sans couture de Jésus-Christ* : l'Église est comme

¹ Isaïe, II, 2-3. — ² Daniel, II, 34, 35. — ³ S. Luc, V; S. Jean, XXI.

son vêtement, elle ne fait qu'un avec lui, et jouit d'une unité qu'on ne saurait rompre.

3^o La *nappe* que vit saint Pierre dans un ravissement d'esprit, et qui contenait toutes sortes de quadrupèdes, de reptiles de la terre et d'oiseaux du ciel : l'Église, comme un voile immense descendu du ciel, et renfermant toute sorte d'hommes, est appelée à les incorporer à Jésus-Christ par le successeur de Pierre.

4^o La *très sainte Vierge Marie* : comme Marie, l'Église par le ministère des prêtres devient en quelque sorte la mère du Christ dans la consécration eucharistique; comme Marie, elle est la Mère de tous les chrétiens, leur médiatrice auprès de Dieu par ses suffrages, pour eux le canal de la grâce par ses sacrements; comme Marie, elle est pure de toute tache, indéfectiblement sainte, le siège de la sagesse, l'ennemie toujours victorieuse des puissances de l'enfer.

Métaphores désignant l'Église.

5. Considérée par rapport à Dieu, l'Église est appelée dans les Livres saints la *maison de Dieu*², le *temple de Dieu*³, le *royaume des cieux*⁴. — L'Église est la *maison* et le *temple* de Dieu, car elle a Jésus-Christ pour pierre angulaire, les Apôtres pour fondements; pour murailles les fidèles, appelés par saint Pierre des « pierres vivantes⁵ »; pour ciment la charité, pour hôte Dieu, dont la grâce engendre et nourrit ses enfants d'adoption. — Elle est aussi le *royaume des cieux*, parce qu'en elle et par elle Dieu nous départit les biens célestes, règne dans nos cœurs et nous prépare à régner avec lui dans les cieux.

6. Par rapport à Jésus-Christ, l'Église est appelée son *corps*⁶ et son *épouse*⁷. — *Son corps*, parce que les membres de l'Église sont animés de son esprit, comme le corps est vivifié par l'âme; parce que, suivant la doctrine de saint Paul⁸, l'Église est la plénitude, l'accomplissement du Christ, son développement réel et mystique. C'est par elle « qu'il se complète, se développe, s'achève, s'étend sur le monde, en acquérant sans cesse de nouveaux membres et se communiquant à tous en tout temps, en tout lieu, à tout âge, de sorte qu'on ne peut pas plus séparer Jésus-Christ de l'Église qu'on ne peut séparer dans l'homme l'âme du corps,

¹ Actes, x, 11-12. — ² I Tim., III, 15. — ³ I Cor., III, 16. — ⁴ S. Matth., XIII, 24. — ⁵ I S. Pierre, II, 5. — ⁶ Coloss., I, 24; Eph., I, 22, 23; I Cor., XIII, 12. — ⁷ Cant., IV, 8; Eph., V, 23, 25; Apoc., XXI, 9. — ⁸ Eph., I, 22, 23.

et dans le corps, la tête des membres¹ ». — *Son épouse*, car de même que l'épouse est unie à l'époux, et qu'elle partage son autorité sur les enfants et jusque sur les serviteurs, « ainsi l'Église est unie à Jésus-Christ dans l'unité de sa chair et de son Esprit et dans la possession de tous ses biens. L'Église, par l'épiscopat, est mère et engendre les enfants de Dieu. Enfin l'Église est reine dans l'autorité de ce même épiscopat; elle exerce et partage sur la famille de Dieu, qui est sa fécondité, l'autorité de Jésus-Christ qui est son époux, et tous ceux qui sont de Dieu obéissent à sa voix. Les serviteurs mêmes, c'est-à-dire tous les ouvrages de Dieu, toutes les créatures, lui appartiennent à leur manière et lui sont subordonnés dans leur fin². »

7. Par rapport aux fidèles, l'Église est comme une *terrible armée rangée en bataille*³, car elle est composée d'innombrables bataillons qui, sous un seul étendard et un seul chef, marchent au combat et sont toujours victorieux. — Elle est le *jardin fermé*⁴, à l'abri des incursions des ennemis, où s'épanouissent les fleurs et les fruits de toutes les vertus. — Elle est la *fontaine scellée*⁵ d'où coulent les eaux limpides de la doctrine divine et les torrents de grâce, et que Dieu ne laisse jamais troubler ou corrompre.

Paraboles et allégories de l'Église.

8. Dans plusieurs paraboles et allégories, Jésus-Christ nous a donné une image frappante de l'Église :

1^o L'Église est l'*aire* dans laquelle le Christ, comme le vanneur, nettoyant son blé, c'est-à-dire jugeant les actes de chacun, amassera son grain, c'est-à-dire les justes dans le grenier, et brûlera la paille, c'est-à-dire les pécheurs, dans un feu qui ne peut s'éteindre⁶.

2^o L'Église est le *festin* où Dieu, voulant célébrer les noces de l'Église avec son fils, invite les hommes à sa table par ses ministres, fait appel aux pauvres (les Gentils) pour remplacer ceux qui refusent d'y venir (les Juifs), et jette dans les ténèbres extérieures ceux qu'il ne trouve point revêtus de la robe nuptiale⁷.

3^o L'Église est le *champ* où l'ivraie, c'est-à-dire l'hérésie et le schisme, croît au milieu du bon grain, qui est la parole révélée. Dieu veut qu'on laisse croître l'ivraie jusqu'au temps de la mois-

¹ M^r BESSON, *l'Église, œuvre de l'Homme-Dieu*, 1^{re} Conf. — ² Dom GRÉA, *De l'Église et de sa divine Constitution*, page 58. — ³ Cant., VI, 3. — ⁴ Cant., IV, 12. — ⁵ *Ibid.* — ⁶ S. Matth., III, 12. — ⁷ S. Matth., XXII, 31-32.

son, c'est-à-dire jusqu'au jour du jugement, où l'ivraie sera brûlée et le froment ramassé dans le grenier¹.

4° L'Église est le *grain de sénevé*, qui devient un grand arbre dont les rameaux servent de demeure aux oiseaux du ciel².

5° L'Église est le *levain* qui fait fermenter l'univers³.

6° L'Église est le *trésor caché*, la *perle précieuse* qu'achètent les prudents⁴.

7° L'Église est le *filet* où sont pris les bons et les mauvais poissons, c'est-à-dire les bons et les méchants : les premiers, choisis pour être mis dans des *vases*, c'est-à-dire dans la gloire céleste, et les autres jetés dehors, c'est-à-dire en enfer⁵.

8° L'Église est le *bercaïl* dont Jésus-Christ est la porte. Celui qui entre dans le bercaïl par la porte ; c'est-à-dire par Jésus-Christ, est le pasteur des brebis, mais celui qui y monte par ailleurs est un voleur et un larron⁶. Dans le bercaïl sont d'abord mêlés les boucs et les brebis ; mais au dernier jour le discernement se fera par la main des anges⁷.

2. Définitions de l'Église.

9. Pour donner une notion de l'Église d'après ces définitions, nous considérerons d'abord ce mot dans son étymologie et dans l'acception qu'il a reçue chez les auteurs sacrés et ecclésiastiques, puis nous définirons la chose elle-même exprimée par ce mot, et enfin, pour achever de préciser et d'éclaircir cette définition, nous terminerons par un aperçu sur les fausses notions de l'Église.

Étymologie du mot « Église ».

10. Le mot Église est le nom propre de la société fondée par Jésus-Christ. D'après son étymologie^a, ce mot signifie une *multitude assemblée sur convocation*. Il ne se dit que d'une assemblée de personnes réunies à la suite d'un appel et d'un choix, non point au hasard, par force ou de gré. Ce mot est donc bien choisi pour exprimer la communauté des fidèles, car personne ne s'adjoit à elle, s'il n'a d'abord été appelé de Dieu ; c'est pourquoi saint Paul nomme les chrétiens des appelés⁸.

^a Du grec *ekkaleo*, convoquer : d'où *ecclesia*, en latin ; Église, en français.

¹ S. Matth., xiii, 23-30. — ² S. Matth., xiii, 1-13. — ³ S. Matth., xiii, 33. — ⁴ S. Matth., xiii, 44-46. — ⁵ S. Matth., xiii, 47. — ⁶ S. Jean, x, 1-16. — ⁷ S. Matth., xxv, 32. — ⁸ Rom., viii, 30.

Acception de ce mot chez les auteurs sacrés et ecclésiastiques.

11. Les écrivains sacrés entendent ordinairement par Église la *société extérieure et visible du peuple de Dieu*. Dans l'ancienne ou dans la nouvelle Loi, ce n'est que par occasion qu'ils l'emploient pour exprimer une réunion profane¹ ou un conciliabule d'impies².

12. D'Adam à Moïse, la société des fidèles est nommée indifféremment *Église* ou *Synagogue*. A partir de Jésus-Christ, elle porte le nom d'*Église*.

13. Selon que l'acception du mot Église s'étend ou se restreint, il désigne tantôt l'*Église enseignante*, ou le corps des évêques unis au Pape³ ; tantôt l'*Église enseignée*, ou le corps des fidèles par opposition à celui des pasteurs⁴ ; tantôt l'*Église universelle*, ou la société de tous les catholiques ; tantôt une *Église particulière*, ou la société des catholiques d'une province, comme la Macédoine⁵ ; d'une ville, comme Éphèse, Sardes⁶ ; d'une partie d'une cité, Cenchrée⁷.

14. Le mot Église se prend aussi quelquefois pour le *lieu* même où les fidèles sont assemblés⁸.

15. Les docteurs et les hagiographes, lorsqu'ils détournent ce terme de sa signification usitée, emploient un qualificatif. — C'est ainsi qu'ils appellent *Église triomphante* ou *Église souffrante*, la réunion des justes du ciel ou du purgatoire. L'Église, prise simplement, s'entend de l'*Église militante* ou de la société terrestre des baptisés. — De même, quand l'Église est envisagée au point de vue historique, elle porte les noms d'*Église patriarcale*, d'*Église mosaïque* et d'*Église chrétienne*. A ce point de vue, le mot Église sans addition signifie l'Église fondée par Jésus-Christ.

Définitions diverses de l'Église.

16. L'Église se définit de plusieurs manières, suivant qu'on la considère dans un sens large ou dans un sens restreint.

17. Dans un *sens large*, l'Église, en tant qu'elle comprend les Saints du ciel, les âmes du purgatoire et les fidèles de la terre, se

¹ Actes, xix, 32. — ² Ps., xxv, 5. — ³ S. Matth., xviii, 17 ; Actes, xx, 28. — ⁴ Actes, xv, 4-22. — ⁵ II Cor., viii, 1. — ⁶ Apoc., ii, 1 ; iii, 1. — ⁷ Rom., xvi, 1. — ⁸ Judith, vi, 21.

définit : la société de tous ceux que Jésus-Christ unit entre eux dans le culte légitime et la connaissance surnaturelle du vrai Dieu. — En tant qu'elle embrasse tous les siècles elle se définit : l'assemblée de tous ceux qui confessent Jésus-Christ promis ou donné, et font profession de la doctrine révélée.

18. Dans un sens restreint, elle est susceptible de deux sortes de définitions : les unes qui en donnent une notion inadéquate ; les autres, une notion adéquate.

Dans le premier cas, elle se définit : la société des fidèles vivant sur la terre (saint Thomas) ; la société des baptisés (Melchior Cano) ; la société qui fait profession de croire la doctrine de Jésus-Christ et de se gouverner par sa parole (Bossuet). — Ces définitions et autres semblables donnent de l'Église une notion générale, sans marquer ses caractères spécifiques. On les trouve : avant la Réforme, chez les Pères, les docteurs et les théologiens qui n'avaient point à défendre l'Église contre l'hérésie ; et depuis la Réforme, chez les controversistes qui devaient partir d'une définition de l'Église admise par les adversaires.

Dans le second cas, on peut, d'après les travaux des théologiens qui ont réfuté le protestantisme, définir ainsi l'Église : *L'Église est la société des hommes que l'autorité du Pape et des évêques qui lui sont soumis réunit en un seul corps, en les obligeant à la profession du même symbole, à la réception des mêmes sacrements, à l'obéissance aux mêmes lois, afin de les préparer par la foi et la grâce à la vision béatifique* ; — ou plus brièvement : *L'Église est la société des baptisés qui obéissent au Pontife romain.*

19. Cette définition, qui sera développée et justifiée par la suite, contient la notion adéquate de l'Église ; car nous y voyons les quatre éléments qui constituent la société fondée par Jésus-Christ et la séparent de toutes les autres communautés religieuses.

1^o Ses membres. Un homme, fût-il impie et réprouvé, appartient à l'Église par le fait : 1^o qu'il est soumis au souverain Pontife ; 2^o qu'il adhère au symbole catholique ; 3^o qu'il participe aux rites sacramentels célébrés dans l'Église. — Par conséquent n'appartient pas à l'Église, par faute de la première condition, le schismatique ; par faute de la seconde, l'infidèle, l'hérétique, l'apostat ; par faute de la troisième, l'excommunié, le catéchumène.

2^o Son gouvernement. Jésus-Christ a établi dans son Église un pouvoir social confié à une hiérarchie composée du Pape comme chef suprême, et des évêques comme subordonnés au Pape.

3^o Sa fin. L'Église a pour fin immédiate et prochaine de procu-

rer à ses membres la sainteté intérieure en cette vie, et pour fin médiate et dernière de les introduire au ciel après la mort.

4^o Ses moyens. C'est la foi et la grâce : la foi, qu'elle nous impose par les enseignements du Pape et des évêques ; la grâce, qu'elle nous donne par les sacrements qu'administrent les pasteurs et qu'elle nous conserve par les lois qu'ils édictent.

20. En même temps qu'elle illumine et sanctifie les chrétiens, l'autorité du Pape et des évêques établit entre eux une triple unité : l'unité de croyance, par l'obligation de professer la même foi ; l'unité de culte, par l'obligation de recevoir les mêmes sacrements et de prendre part au même culte ; l'unité de discipline et de gouvernement, par l'obligation d'obéir aux mêmes lois spirituelles.

Tous ces liens sociaux sont renfermés dans l'obéissance au Pape. C'est le Pape qui est la cause efficace de l'unité de foi et de l'unité de gouvernement. Quiconque obéit au Pape est dans l'Église ; quiconque lui est étranger est hors de l'Église. Voilà pourquoi l'Église peut se définir : la société des baptisés qui obéissent au Pontife romain.

Fausse notions de l'Église.

21. Interprétant à leur guise la sainte Écriture et méprisant la Tradition, les hérétiques de tous les temps ont donné de l'Église des définitions qui en altéraient gravement la notion.

22. Pour les novatiens et les donatistes, l'Église était la société des justes ; pour les pélagiens, la société de ceux qui sont sans aucun péché et même sans imperfection ; pour les wicléfistes et les hussites, la société des prédestinés. — Ces hérétiques excluent ainsi de l'Église les pécheurs et les réprouvés.

23. Les principes de la Réforme impliquaient la négation de l'Église, en tant que société. Sans unité, en effet, il n'y a pas de société possible. Or, dans le protestantisme, l'unité de foi est détruite par le libre examen ; l'unité de culte, par la doctrine que la foi justifie sans les œuvres ; l'unité de gouvernement, par le rejet de l'autorité ecclésiastique.

Mais, inconséquents avec eux-mêmes, ces novateurs établirent des Églises où ils essayèrent de conserver : l'unité de foi, en dressant des symboles qu'on était tenu de croire sous peine d'anathème ; l'unité de culte, en prescrivant l'usage de certains sacrements ; l'unité de gouvernement, en conférant au pouvoir civil l'autorité spirituelle.

Par suite, les théologiens de la Réforme, qui avaient d'abord soutenu que la véritable Église est invisible et qu'elle est la *société des élus*, admirent ensuite qu'elle est visible et la définirent : la *société des fidèles, où le pur Évangile est prêché, où les sacrements sont administrés selon l'institution de Jésus-Christ, sous un ministère légitime.*

Pressés de déterminer quelle était parmi leurs nombreuses sociétés celle à laquelle s'appliquait cette définition, ils imaginèrent, pour se tirer d'embarras, de déclarer que l'Église n'est point telle ou telle société, mais la *fédération de toutes les sociétés chrétiennes qui conservent les dogmes fondamentaux et la substance des sacrements, quelles que soient les erreurs qu'elles y aient ajoutées.*

24. A notre époque où le protestantisme confine de plus en plus au rationalisme, où l'indépendance absolue de chacun de ses membres est proclamée vis-à-vis des symboles, des sacrements et du ministère, la logique demanderait que les Réformés nient l'existence de l'Église. Par une inconséquence flagrante, ils professent qu'il y a une Église dans le sein de laquelle s'exercent des fonctions de pasteurs et à laquelle il faut appartenir pour se sauver.

25. L'Église, suivant les protestants orthodoxes, est la *réunion de tous ceux qui ont des dogmes et des sentiments communs*. Suivant les libéraux, elle est le *simple rapprochement de tous ceux qui, sans avoir les mêmes dogmes, c'est-à-dire les mêmes opinions théologiques, veulent cependant chercher Dieu*. A cette Église appartiennent également et les calvinistes, qui croient en un Dieu personnel; et les Amis protestants, qui, ne voyant en Dieu qu'un être fictif, pensent que le véritable objet de notre adoration, c'est nous-mêmes. Voilà à quelles absurdités conduit le libre examen.

AUTEURS A CONSULTER

M^r BESSON. — *L'Église, œuvre de l'Homme-Dieu*, 1^{re} conf.
Le P. OLIVIER. — *Conférences théologiques*, conf. 42.

RÉSUMÉ

Notion de l'Église. — La notion de l'Église ressort des noms qu'elle porte dans les Livres saints et des définitions qu'en donne la théologie.

Noms de l'Église dans les Livres saints. — Les Livres saints renferment une foule de figures, de métaphores, de paraboles ou allégories qui désignent l'Église et nous en découvrent la nature, l'origine, la fin, la grandeur.

Les principales figures sont : 1^o dans l'Ancien Testament : le *paradis terrestre*, *Ève*, *l'arche d'alliance*, les *épouses des patriarches*, le *Tabernacle* et le *Temple*, la *nation juive*, la *montagne du Seigneur*, la *Pierre détachée de la montagne*; 2^o dans le Nouveau Testament : la *double pêche miraculeuse* dont il est parlé dans saint Luc et dans saint Jean, la *tunique sans couture* de Notre-Seigneur, la *nappe mystérieuse* que vit saint Pierre, la très sainte *Vierge Marie*.

Dans le sens *métaphorique*, l'Église, considérée : 1^o par rapport à Dieu, est appelée dans les Livres saints : la *maison de Dieu*, le *temple de Dieu*, le *royaume des cieux*; par rapport à Jésus-Christ, elle est appelée son *corps* et son *épouse*; — 2^o par rapport aux fidèles, elle est une *terrible armée rangée en bataille*, le *jardin fermé*, la *fontaine scellée*.

Dans le sens *allégorique*, l'Église est représentée par les paraboles de *l'aire*, du *festin*, du *champ* où l'ivraie est mêlée au bon grain, du *grain de sénéve*, du *levain*, du *trésor caché* et de la *perle précieuse*, du *filet*, du *bercaïl*.

Définitions de l'Église. — D'après son étymologie, le mot *Église* signifie une multitude assemblée sur convocation. — Chez les auteurs sacrés et ecclésiastiques, il exprime la société extérieure et visible du peuple de Dieu, dans l'ancienne et dans la nouvelle Loi. D'Adam à Moïse, la société des fidèles est nommée indifféremment *Église* ou *Synagogue*; et le plus souvent *Église*, à partir de Jésus-Christ.

Selon que l'acception du mot *Église* s'étend ou se restreint, il désigne tantôt l'Église enseignante, tantôt l'Église enseignée, tantôt l'Église universelle, tantôt une Église particulière. Le mot *Église* se prend aussi pour le lieu même où les fidèles sont assemblés. — Lorsque ce terme est détourné de sa signification usitée, on y ajoute un qualificatif : *Église triomphante*, *Église souffrante*, *Église militante*, *Église patriarcale*, *Église mosaïque*, *Église chrétienne*.

L'Église se définit de plusieurs manières, suivant qu'on la considère dans un sens large ou dans un sens restreint. Dans un sens large, l'Église, en tant qu'elle comprend les saints du ciel, les âmes du purgatoire et les fidèles de la terre, se définit : la *société de tous ceux que Jésus-Christ unit entre eux dans le culte légitime et la connaissance surnaturelle du vrai Dieu*. — En tant qu'elle embrasse tous les siècles, elle se définit : l'*assemblée de tous ceux qui confessent Jésus-Christ promis ou donné, et font profession de la doctrine révélée*.

Dans un sens restreint, on la définit d'une manière inadéquate : la *société des fidèles vivant sur la terre*, la *société des baptisés*, la *société qui fait profession de croire la doctrine de Jésus-Christ et de se gouverner par sa parole*. — D'une manière adéquate, avec tous les éléments qui la constituent et la séparent des autres communautés religieuses, on la définit : la *société des hommes que l'autorité du Pape et des évêques qui lui sont soumis réunit*

en un seul corps, en les obligeant à la profession du même symbole, à la réception des mêmes sacrements, à l'obéissance aux mêmes lois, afin de les préparer, par la foi et la grâce, à la vision béatifique; ou, plus brièvement: l'Église est la société des baptisés qui obéissent au Pontife romain.

De fausses définitions de l'Église ont été données par les hérétiques de tous les temps. Les novatiens, les donatistes, les pélagiens, les wicléfistes et les hussites la définissaient de telle sorte, qu'ils en excluèrent les pécheurs et les réprouvés. — Conséquents avec leurs principes, les réformateurs auraient dû nier l'existence même de l'Église. Néanmoins ils établirent des Églises où ils essayèrent de conserver l'unité de foi, de culte et de gouvernement. Après avoir soutenu avec les hérétiques précédents que la véritable Église est invisible et qu'elle est la société des élus, ils admirent ensuite qu'elle est visible, et en donnèrent, suivant les temps et les circonstances, des définitions variables et toutes erronées.

TABLEAU SYNOPTIQUE

NOTION DE L'ÉGLISE	Sources de cette notion	Les noms que porte l'Église dans les Livres saints. Les définitions théologiques.
	Noms de l'Église dans les Livres saints	Figures
		Paraboles
	Métaphores	Dans l'Ancien Testament
		Dans le Nouveau Testament
	Métaphores	Par rapport à Jésus-Christ
Par rapport aux fidèles		

Le paradis terrestre.
Ève.
L'Arche.
Les épouses des patriarches.
Le Tabernacle et le Temple.
La nation juive.
La montagne du Seigneur.
La pierre détachée de la montagne.
La double pêche.
La tunique sans couture de Notre-Seigneur.
La nappe mystérieuse que vit saint Pierre.
La très sainte Vierge Marie.
L'Église est appelée par rapport à Dieu
La maison de Dieu.
Le temple de Dieu.
Le royaume des cieux.
Par rapport à Jésus-Christ
Son corps.
Son épouse.
Par rapport aux fidèles
Une terrible armée rangée en bataille.
Le jardin fermé.
La fontaine scellée.

L'aire.
Le festin.
Le champ.
Le grain de sénevé.
Le levain.
Le trésor caché.
La perle précieuse.
Le filet.
Le bercail.

NOTION DE L'ÉGLISE	Définitions de l'Église	Définition étymologique	Multitude assemblée sur convocation. Société extérieure et visible du peuple de Dieu. Acception plus ou moins étendue : Église enseignante ; — enseignée ; — universelle ; — particulière. Lieu où se réunissent les fidèles. Au point de vue des états : Église triomphante ; — souffrante ; — militante. Au point de vue historique : Église patriarcale ; — mosaïque ; — chrétienne.
		Divers sens du mot Église	Acception de ce mot chez les auteurs sacrés et ecclésiastiques
	Définitions réelles	Dans un sens large	En tant qu'elle comprend les saints du ciel, les âmes du purgatoire et les fidèles de la terre, l'Église est la société de tous ceux que Jésus-Christ unit dans le culte légitime et la connaissance surnaturelle du vrai Dieu. En tant qu'elle embrasse tous les siècles, l'Église est l'assemblée de tous ceux qui confessent Jésus-Christ promis ou donné et font profession de la doctrine révélée.
		Dans un sens restreint	Définition inadéquate L'Église est la société des fidèles vivant sur la terre. Définition adéquate L'Église est la société des baptisés qui obéissent au Pontife romain.
	Fausses notions de l'Église	Avant la Réforme	Pour les novatiens, les donatistes, les pélagiens, les wicléfistes et les hussites, l'Église est la société des élus. Cette définition exclut de l'Église les pécheurs et les réprouvés.
		Depuis la Réforme	Inconscience des réformateurs. Ils ont varié dans leurs définitions de l'Église. Ces définitions éliminent plusieurs éléments de la vraie notion de l'Église.